

## Georges-Alphonse-Paul LE BRET, planteur d'hévéas

Né à Redon (Ille-et-Vilaine), le 26 janvier 1870.  
Fils de Pierre Paul Le Bret et de Isabelle Mathilde Henriette Esmein.  
Frère de Jules Paul Édouard Le Bret, né le 2 mai 1866 à Redon.  
Marié à Saïgon, le 29 novembre 1911, avec Nguyễn Thi Dang, dont il avait eu cinq enfants inscrits sur l'état-civil indigène et légitimés par cette union :  
— Yvonne (1896)[M<sup>me</sup> Henri Chaix],  
— Marcelle (1898)[M<sup>me</sup> Raymond Servignat],  
— Lucie (1901)[M<sup>me</sup> Pierre Pouyat],  
— Louis (1902)  
— et Marguerite (1906)  
— et un fils inscrit sur l'état-civil européen, Jean (Saïgon, 30 août 1910-Marseille, 28 janvier 1988), marié à Saïgon, en 1940, avec Rosalie Lagarde (10 août 1920-17 août 1941), fille d'[Aimé](#), riziculteur, et d'Antoinette Gieng. Alors agent de cultures de l'Institut de recherches agronomiques.  
— enfin, Georges (Saïgon, 12 août 1914), marié à Enghien, le 27 avril 1952, avec Pierrette Henriette Dillerin, divorcé le 3 juillet 1957.

Entré dans l'administration indochinoise le 23 décembre 1894.  
Administrateur à Gocong : y crée en 1901 une cocoteraie à Xiêng phuoc, ravagée par un typhon en 1904.  
Représentant, pour la Cochinchine et le Cambodge, de la société de prévoyance et d'assurances mutuelles sur la vie, [La Mutuelle de France et des Colonies](#) (octobre 1901) :  
Administrateur de 4<sup>e</sup> classe (1908), officier d'académie (1913), chef du service du cadastre et de la topographie, administrateur de 2<sup>e</sup> classe nommé chef de la province de Bentré (mai 1921), puis secrétaire général de la mairie de Saïgon (août 1921). Administrateur de 1<sup>re</sup> classe (jan. 1924)  
Colon à Vinh-Tuy (Rach-gia). Achat d'un terrain domanial de 800 ha. à An-Thanh Nhi (Soctrang)(1924).  
En retraite (30 octobre 1925).  
Apport du domaine de Xiêng phuoc à la [Société agricole de Baria](#) (1927).  
Scrutateur (gros actionnaire), puis président et administrateur délégué de la [Société agricole commerciale et industrielle de Rachgia](#) (S.A., 1929) : rizières.

Chevalier du Mérite agricole (*JORF*, 15 juillet 1905, p. 4370).  
Membre du Cercle franco-annamite (1922).  
Membre de la Société de protection de l'enfance abandonnée.  
Président du [patronage laïque cochinchinois](#) (1922-1924) :  
Fondateur et directeur de la Caisse française de crédit agricole mutuel de Cochinchine (1926).  
Président de l'Association mutuelle des retraités français civils de Cochinchine (1928-1940, 1945-1947).  
Élu à la chambre d'agriculture, pour peu de temps (1928) : copropriétaire d'une cocoteraie de 80 hectares et d'environ 800 hectares de rizières.  
Président des Syndicats agricoles français de Cochinchine.  
Se fixe à Dalat, avenue Paul-Doumer, villa Ker-Binion (1940).  
Fait visiter à l'[amiral Decoux](#) la maison de retraite des fonctionnaires à Dalat (24 juin 1944).  
Obsèques à Saïgon (*Le Populaire d'Indochine*, 26 juillet 1947).

• Plantation Nam-Hee (prov. de Tayninh)  
(*Annuaire des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, au 1<sup>er</sup> septembre 1923)

Au village de Binh-thuan, canton de Binhchanh.  
Propriétaire : M. Nam-Hee [compradore de la HSBC], 26, rue d'Ayot, Saïgon.  
Superficie totale : 27 h. 50 a.  
Superficie plantée : 27 hectares.  
Louée pour 6 ans à M. [Georges] Le Bret, secrétaire général de la mairie de Saïgon,  
par acte d'octobre 1922.

---

Adhésions  
(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 15 mai 1924)

Les candidatures de MM. Nguyen-van-Cua, comme membre titulaire, et de M. Le Bret, comme membre adhérent, sont mises aux voix et agréées.

---

Membres titulaires du Syndicat  
(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 10 juillet 1925)

Le Bret [Georges], secrétaire général de la mairie, Saïgon

---

PLANTATION ARMOR (I)  
(*Annuaire du syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1926)  
(Renseignements arrêtés au 1<sup>er</sup> septembre 1926)

Sur le village de Binh-hoa, canton de Chanh-my-trung, province de Biênhoà.  
Voie d'accès : route de Tan-uyên à Phuoc-hoa.  
Distance de Saïgon : 51 kilomètres.  
Propriétaire : M. G[eorges] Le Bret, à Saïgon.  
Nature du terrain : terres grises.  
Age de la plantation (époques successives de mise en culture) : de 1918 à 1926.  
Superficie globale : 85 ha.  
Superficie plantée en hévéas : 80 ha.  
Nombre d'hévéas prévus : 20.500.  
Nombre d'hévéas plantés : 20.500.  
Nombre d'hévéas en saignée : 1.200.  
Nombre d'arbres par hectare : 236.  
Méthode de culture : labourage et fumure au fumier de ferme enrichi par rapport de phosphate de chaux.  
Méthode de saignée : au quart.  
Main-d'œuvre : locale, 25 coolies.

PLANTATION ARMOR (II)

Sur le village de Phuoc-hoa, canton de Chanh-my-ha, province de Biênhoà.  
Voies d'accès : route de Tan-uyên à Phuoc-hoa et route Phuoc-hoa à Ong-yem.  
Distance de Saïgon : 75 km.  
Propriétaire : M. G[eorges] Le Bret, à Saïgon.  
Nature du terrain : alluvions du Song-ba, terres rouges.  
Age de la plantation (époques successives de mise en culture) : en 1926.  
Superficie globale : 60 hectares.  
Superficie plantée en hévéas : 30 hectares.  
Nombre d'hévéas prévus : 24.000.  
Nombre d'hévéas plantés : 12.000.  
Nombre d'arbres par hectare : 400, à diminuer par élimination progressive au fur et à mesure de la croissance des arbres.  
Méthode de culture : labourage.  
Main-d'œuvre : locale, 20 coolies.

---

1927 : administrateur délégué de la [Société agricole de Baria](#)

---

Élections agricoles du 19 juillet 1928  
(*La Dépêche d'Indochine*, 16 juillet 1928)

Messieurs et chers concitoyens,

En sollicitant l'honneur de vous représenter au sein de la chambre d'agriculture, je suis fidèle aux idées qui inspirèrent toujours ma ligne de conduite en ce pays.

Arrivé dans la Colonie en janvier 1895, comme commis rédacteur des Services civils, j'y ai servi pendant trente deux ans et, ayant accompli la plus grande partie de ma carrière dans l'intérieur, mon attention s'est toujours portée plus spécialement sur les questions d'intérêt agricole. Dès que mes fonctions m'ont donné l'initiative de décisions à prendre, je me suis attaché à développer les institutions qui pouvaient accroître la prospérité agricole des provinces confiées à ma direction. C'est ainsi que j'ai créé l'Ecole de tissage de la soie de Cho-moi, dans la province de Long-xuyên et que j'y ai organisé la Caisse de crédit agricole indigène de cette province.

Entre-temps, j'ai été appelé à exercer pendant quatre ans les fonctions de chef du service du cadastre ; j'ai pu y étudier de très près tout ce qui concerne l'organisation de la propriété foncière et les concessions de terres domaniales.

Ayant sollicité un congé sans solde en 1901, je fus élu membre de la chambre d'agriculture en 1902 et réélu en 1906, bien que j'eusse à ce moment réintégré l'administration, grâce au libéralisme de chefs qui considéraient qu'on peut être colon actif en même temps qu'un bon fonctionnaire et que celui-ci peut toujours exprimer son avis avec indépendance.

Mis à la retraite fin 1925, je suis revenu me fixer définitivement en Cochinchine pour me livrer à l'exploitation de mes propriétés agricoles et, désireux de combler une lacune de notre organisation économique, j'ai créé le Syndicat agricole français et la Caisse française de Crédit agricole mutuel de Cochinchine, auxquels ont eu déjà recours bon nombre de colons français, parmi lesquels plusieurs Annamites naturalisés que leur accession à la qualité de citoyens français privait de la possibilité de recourir aux caisses de crédit indigènes.

Tels sont les titres que j'ai cru devoir vous exposer très simplement et sans forfanterie, pour justifier ma candidature. Je crois avoir acquis, aussi bien dans l'exercice

de mes fonctions que dans la pratique agricole, la compétence nécessaire à vous représenter utilement au sein de notre chambre d'agriculture. Je le ferai avec tout le dévouement et toute l'indépendance dont je suis capable, n'ayant d'autre ambition que de servir les intérêts vitaux de notre belle et riche Cochinchine.

Georges LE BRET,  
administrateur des services civils de l'Indochine en retraite.  
chevalier du mérite agricole.

---

Comment recruter de la main-d'œuvre au Tonkin ?  
(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*,  
11 septembre 1929)

.....  
La consultation auprès des membres du Syndicat n'a encore donné lieu qu'à un petit nombre de réponses, insuffisant pour permettre de prendre une décision.

Parmi ces réponses, celle de M. Le Bret, notamment, est portée à la connaissance de la Chambre.

Saïgon, le 28 août 1929.

Monsieur le président du Syndicat des planteurs de caoutchouc, Saïgon.

Monsieur le président,

Vous avez bien voulu nous consulter sur la possibilité de faire intervenir notre Syndicat dans le recrutement de la main-d'œuvre nécessaire à nos plantations.

Je considère que la réalisation de ce projet est éminemment souhaitable, en raison des facilités et des garanties qu'il est susceptible de donner aux planteurs.

Pour débiter, je crois que le mieux est de traiter, comme vous le proposez, avec une agence sérieuse et ayant déjà fait ses preuves. M. Lapique a une organisation déjà ancienne qui peut le désigner, plus que tout autre, au rôle de représentant de notre syndicat. Plus tard, lorsque l'expérience en aura démontré l'utilité, il sera peut être possible de créer, au Tonkin ou en Annam, une agence spéciale de notre association ; mais cela n'apparaît pas comme utile pour le moment.

Mais pour arriver au résultat que l'on peut espérer de cette organisation, il ne me paraît pas utile de créer, au sein de notre Syndicat, une association syndicale spéciale, n'ayant d'autre attribution que de recruter des coolies pour ses adhérents spéciaux.

Il me semble que cela devrait être simplement un des services du Syndicat des planteurs lui-même, comme il pourrait y avoir un service pour l'achat en commun d'engrais, de plants, ou comme vous aurez un service de laboratoire ; le Syndicat se suffit à lui-même et c'est lui qui doit traiter directement avec l'agent de recrutement et être responsable vis-à-vis de ses adhérents.

Sous cette seule réserve, j'approuve le projet que vous nous avez soumis, et j'en souhaite ta prompte réalisation.

Veillez agréer, Monsieur le président, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Signé : (ILLISIBLE).

---

MEMBRES TITULAIRES DU SYNDICAT  
(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 8 août 1930)

Le Bret [Georges], 9, rue Tabert, Saïgon.

---

ANNUAIRE  
DU SYNDICAT DES PLANTEURS DE CAOUTCHOUC DE L'INDOCHINE  
juin 1931

MEMBRES TITULAIRES DU SYNDICAT

Le Bret [Georges], 9, rue Taberd, Saïgon

PROVINCE DE BIENHOA

N°	PLANTATION	PROPRIÉTAIRE ou DIRECTEUR		SUPERFICIE	
		NOM	ADRESSE	TOTALE	PLANTÉE
62	Le Bret	Le Bret G[eorges]	Saïgon, 9, r. Tabert	80.0000	60

Une inspection du Gouverneur général  
(*France Indochine*, 13 octobre 1934)

Saïgon, 12 octobre

Le gouverneur général Robin, accompagné du gouverneur de la Cochinchine Pagès et de l'administrateur Monlaü, chef de la province de Biênhoà, a consacré la journée d'hier à une tournée d'inspection dans l'Est cochinchinois, où il tenait à se rendre compte de l'état actuel des plantations et de l'œuvre de pénétration en pays moi.

Partis de Saïgon ce matin à six heures, le gouverneur général et le gouverneur de la Cochinchine visitèrent les plantations situées sur leur parcours : celles de MM. Le Bret, Dau-Cing et Tap, puis les concessions des anciens combattants, dirigées l'une par M. Hoarau, l'autre par le colonel Sée. Les gouverneurs furent reçus par les propriétaires sur chacune des plantations. Partout, M. Robin put constater l'activité, la confiance et l'espoir.

.....

---

Au Syndicat des planteurs  
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 24 août 1935)

Étaient présents : M<sup>me</sup> de la Souchère, MM. Blanchard, Pierga, [J.-B.] Barthe, Lebret [Georges Le Bret]

---

Kérue[Alain], 176, rue P.-Blanchy, Saïgon [reprise en 1937 de la plantation Armor à Georges Le Bret]

---

Les obsèques de M. LE BRET  
(*Le Populaire d'Indochine*, 26 juillet 1947)

Ainsi que nous l'avions annoncé, les obsèques de M. Le Bret, ont eu lieu ce matin. Une foule nombreuse l'accompagnait à sa dernière demeure.

Ce vieil administrateur, 78 ans, 52 ans d'activité, père de six enfants eurasiens, n'a laissé en effet, que des sympathies.

Au cimetière, M. Berthet au nom des retraités, a salué une dernière fois la dépouille mortelle de celui qui fut pendant de nombreuses années leur président.

« L'administrateur Le Bret est le créateur, dit-il, de notre Société et un de ses principaux animateurs.

Pendant plusieurs années, notre président s'était retiré de ses fonctions, mais tout dernièrement, à la suite des événements, malgré son âge et ses fatigues, pour faire revivre notre Société et lui donner un regain d'activité, il n'a pas hésité à reprendre la présidence, et à défendre avec la plus grande opiniâtreté nos intérêts.

« Enfin, tout dernièrement, il a quitté cette présidence, où il a tant œuvré et tant fait, laissant à son successeur une lourde tâche, si ce dernier veut le suivre dans l'exemple de dévouement et de désintéressement qu'il n'a cessé de nous donner, à tous.

« Au nom de tous les camarades, je salue avec tristesse la dépouille de M. LE BRET et présente à sa famille nos sincères condoléances en lui exprimant la grande part que nous prenons à son deuil qui est aussi le nôtre. »

---